



Séminaire conjoint

LE(S) TERRAIN(S) AU PRISME DES PRATIQUES LANGAGIÈRES espace de dialogue lorrain en sciences du langage



Laboratoires ATILF (UMR7118) & CREM (UR3476)

Le jeudi 26 septembre 2024

en hybride : salle internationale (324), 3^e étage, site Libération

91 avenue de la libération, NANCY ou sur TEAMS

Organisation : Luca Greco, Mélanie Lancien, Grégory Miras



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE





Texte de cadrage

Cette journée d'étude poursuit un double objectif : créer des synergies entre les chercheur.es en sciences du langage du CREM et de l'ATILF et investiguer les rapports que ces derniers et dernières entretiennent avec la pratique du terrain.

A partir de la diversité des cadres théoriques et disciplinaires mobilisés par les organisateurices : sociolinguistique, phonétique expérimentale, linguistique située et didactique des langues, nous montrerons comment la pratique de terrain, issue de l'anthropologie et diffusée en linguistique par les chercheur.es travaillant en description de langues orales, typologie linguistique et anthropologie linguistique acquiert aujourd'hui une dimension nouvelle grâce au dépassement de la vieille dichotomie « linguistique de terrain » vs. « linguistique de cabinet » et à l'émergence de nouvelles façons d'articuler les méthodologies et de penser les terrains.

Grace à la popularisation et à la diffusion à bas prix des dispositifs d'enregistrement audio-vidéo des données, à une complexification des méthodologies de travail articulant méthodes expérimentales et ethnographiques, quantitatif et qualitatif, et à grâce à la centralité donnée aux données écologiques et non pas orchestrées ou imaginées par les chercheur.es dans la presque totalité des sciences du langage, les pratiques du terrain (en face à face, numérique, multi-sites, sensoriel...) connaissent un renouveau qui mérite d'être questionné tout comme les anciens partages entre système vs. pratique, linguistique de cabinet vs. linguistique de terrain, qualitatif vs. quantitatif, applicationnisme vs. contextualisation.

Plusieurs questions seront abordées par les participant.es à cette journée d'étude, la liste n'étant pas exhaustive :

1. les enjeux éthiques liés aux pratiques ethnographiques de fabrication de données (enregistrements, scrapping sur les réseaux, prise de notes...) et de restitution des résultats aux communautés impliquées sur le terrain ;
2. la multisémiotité des terrains : numérique, acoustique, sensoriel, multimodal, textuel...
3. la dimension spatio-temporelle du terrain telle qu'elle est questionnée par la globalisation, le métaverse, et les contraintes temporelles dues aux injonctions néolibérales de la recherche ;
4. les questions politiques et sociétales : comment répondre face aux demandes de la société ? Quelle place entre les exigences de l'académie et les besoins du terrain ? Quel(s) rôle(s) pour les chercheur.es ?

La journée est enfin destinée aux chercheur.es de l'ATILF et du CREM afin de jeter les bases pour une collaboration soutenue entre les deux équipes dans l'espace académique lorrain.



Programme

09h45 : Message d'accueil par les directeur·rice·s du CREM et de l'ATILF et les organisateur·rice·s

10h05 : Hasselberger, A. & Agnoletti M.-F. (ATILF) : **La discrimination à l'embauche à l'épreuve des marqueurs langagiers**

10h25 : Peignier, R. (CREM) : **Collecte particulière de données lexicales dans un jeu vidéo : enjeux et contraintes**

10h45 : Lux, V. (ATILF) : **Approche lexicale de quelques émotions -- expérimentation en classe de CM2**

11h05 : Pause conviviale

11h20 : Fourar, F. Z. (CREM) : **L'intégration linguistique des migrants en Lorraine : pratiques langagières et défis sociétaux**

11h40 : Langbach, V. (ATILF) & Divoux, A. (CREM) : **Rendez-vous en terrain connu : de l'autorisation d'enregistrement à l'éthique**

11h00 : Discussion générale

12h30 ; Pause repas

14h00 : Li, P.-C. (CREM) & Allasonnière-Tang, M. (Univ. Paris Cité) : **Travail de terrain aux toilettes : étude de la latrinalia dans les toilettes mixtes et non-mixtes de deux universités**

14h20 : Prévost, J. & Lemoine-Bresson, V. (ATILF) : **Place des enseignantes en UPE2a dans le processus de recherche : enjeux, pratiques et vigilance**

14h40 : Fracchiolla, B. (CREM) : **La filiation à l'épreuve des lois/ Filiation et violence législative**

15h00 : Pause conviviale

15h15 : Boulton, A. & Kalyaniwala, C. (ATILF) : **Terrains d'apprentissage de l'anglais juridique en France : à travers le prisme des enseignant.es**

15h35 : Orabi, M. (CREM) : **Les pratiques langagières autour du serious game**

15h55 : Discussion générale

16h30 : Fin



Résumés

Boulton Alex & Kalyaniwala Carmenne (ATILF)

Terrains d'apprentissage de l'anglais juridique en France : à travers le prisme des enseignant.es

Le projet ANR Lexhnology vise la création d'un dispositif numérique pour aider les apprenant.es d'anglais juridique à aborder les documents disciplinaires, comme des décisions de la cour suprême des États-Unis, souvent longs et complexes, tant au niveau discursif que lexicogrammatical. Pour concevoir ce genre de dispositif et les outils afférents, il est essentiel d'examiner de près les pratiques de terrain en amont. Pour ce faire, l'ATILF a d'abord consulté les enseignant.es d'anglais juridique en France par le biais de questionnaires et d'entretiens afin de mieux connaître leurs contextes d'enseignement, pratiques habituelles et souhaits (une autre enquête est en cours auprès des étudiant.es en droit). Cette présentation décrit brièvement l'ANR avant de se pencher sur les choix méthodologiques, les avantages et inconvénients de ce type d'approche éémique, et présente les premiers résultats... à interpréter toujours avec précaution.

<https://lexhnology.hypotheses.org>

Fourar Fatima Zohra (CREM)

L'intégration linguistique des migrants en Lorraine : pratiques langagières et défis sociétaux

Cette étude examine l'intégration linguistique des migrants en Lorraine à travers le projet « Café des Langues Metz » à Metz, où migrants et locaux échangent en différentes langues. La problématique centrale est de comprendre comment ces interactions facilitent l'apprentissage du français et l'intégration sociale des migrants. En analysant les entretiens avec les participants et les observations dans ce cadre informel, l'étude met en évidence les bénéfices et les défis du projet. Les résultats montrent que le « Café des Langues Metz » favorise un environnement inclusif pour la pratique du français et l'intégration sociale. Cependant, des défis subsistent, notamment la participation régulière et l'accessibilité. Cette étude souligne l'importance des initiatives communautaires pour répondre aux demandes sociétales et examine comment nous pouvons, en tant que chercheur.e.s, équilibrer les exigences académiques avec les besoins du terrain, en jouant un rôle actif dans la collaboration et le soutien aux projets locaux.



Résumés

Fracchiolla Béatrice (CREM)

La filiation à l'épreuve des lois/ Filiation et violence législative

La loi dite du mariage pour tous a créé, durant 9 ans, une capsule temporelle particulière obligeant des mères à passer par le mariage pour l'adoption de leurs propres enfants. La loi bioéthique de 2021 est en effet venue modifier la nécessité d'adopter l'enfant de sa conjointe pour les mères non biologiques, via une simple reconnaissance. L'objet de cette communication sera centré sur un corpus de 28 entretiens enregistrés auprès de mères lesbiennes ayant décidé de faire famille via le mariage entre 2013 et 2021 pour montrer comment une loi peut susciter des ressentis de violence en même temps qu'elle est discriminante.

Hasselberger Alan & Agnoletti Marie-France (ATILF)

La discrimination à l'embauche à l'épreuve des marqueurs langagiers

La discrimination à l'embauche est une question sociale et sociétale récurrente. Elle se manifeste de façon explicite en exprimant un refus du type « je ne sélectionne pas ce candidat » et/ou directe en excluant une candidature. Ces formes de discrimination peuvent être aisément appréhendées mais il en existe d'autres plus subtiles et indirectes moins facilement identifiables (N'Dobo & Gardair, 2006). La mise en place de solutions comme le CV anonyme et l'utilisation d'algorithmes ont montré leurs limites dans la lutte contre les discriminations à l'embauche (Amadiou & Roy, 2019). Ainsi, les manifestations tacites de discrimination persistent (Chen et al., 2018) et sont parfois exacerbées envers des populations dont l'appartenance est ambiguë. C'est le cas, par exemple pour les personnes non-binaires. Les chercheurs ont alors été amenés à imaginer des techniques de recueil et des méthodes de traitement des données particuliers afin de mettre en évidence les formes indirectes et/ou implicites de discrimination qui échappent à la censure des normes sociales et sont opérationnalisées par le biais d'indicateurs langagiers.

L'objectif de notre communication est de présenter une technique de recueil des données langagières et de montrer comment l'analyse de ces dernières par le chercheur, peut non seulement contribuer à l'identification de formes implicites de discrimination mais aussi à souligner leur rôle dans la recherche de solutions à des problématiques sociales comme la discrimination.



Résumés

Langbach Valérie (ATILF) & Divoux Anouchka (CREM)

Rendez-vous en terrain connu : de l'autorisation d'enregistrement à l'éthique

« Aller sur le terrain », cette expression soulève une série de questions et de problèmes où l'éthique n'est jamais loin. Pourtant, pour nos étudiants apprentis-chercheurs la notion d'éthique croise rarement celle de recherche. Pour eux, cette aventure se résume bien souvent à obtenir une demande d'autorisation d'enregistrement vidéo ou audio. Or, « aller sur le terrain » demande une réflexion et une préparation à de multiples niveaux (Beaud & Weber, 2010). Nous souhaitons, dans le cadre de cette communication, expliciter pourquoi et comment aborder l'aspect éthique du terrain de recherche avec nos étudiants avant qu'ils ne partent en exploration. Afin de préparer au mieux les étudiants avec la rencontre du terrain, nous pensons important d'aborder avec eux les questions suivantes (Collignon, 2010) : le temps et la durée, le don et le contre-don (Mauss, 1925) et la responsabilité du chercheur. Ces trois axes permettent aux étudiants de prendre en compte le bornage de leur présence sur le terrain, les modalités de rétribution possible auprès des cherchés (qu'elle soit financière ou autre) ainsi que la dimension éthique et citoyenne de leur recherche.

Li Pei-Ci (CREM) & Allassonnière-Tang Marc (Univ. Paris Cité)

Travail de terrain aux toilettes : étude de la latrinalia dans les toilettes mixtes et non-mixtes de deux universités

Latrinalia, un type de représentation de dessin ou d'écrit réalisée sur les surfaces dans les toilettes, permet aux auteur.es d'exprimer leur sentiment sur cette espace publique et en même temps privé. La séparation entre toilettes pour hommes et pour femmes a été mise en question depuis la sensibilisation de la légitimité de la binarité homme-femme. Dans les espaces universitaires, certaines toilettes sont toujours gardées non-mixtes alors que certaines fonctionnent de manière mixte. Ainsi, le degré de mixité est-il un facteur influençant les fonctions des manifestations entre les auteur.es ?

Cette étude porte sur l'analyse des manifestations dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine (Metz) et de l'Université Paris-Cité (Campus Grands Moulins), en prenant des variables linguistiques et spatiales en considération. Concernant les variables linguistiques, nous examinons le nombre de mots et le nombres de caractères dans les inscriptions. Nous analysons également les interactions entre les auteur.es et les motivations socio-pragmatiques de ces manifestations (e.g., l'expression de l'identité du genre et de la sexualité ou de la violence verbale). En fonction des variables spatiales, nous prenons en compte des facteurs tels que l'étage et la fonction du bâtiment, le nombre de pièces dans les toilettes, et la couleur de la porte et du mur. En termes de méthodes, nous employons des modèles mixtes généralisés pour évaluer l'interaction des variables sélectionnées.

Les graffitis que l'on rencontre dans les toilettes à l'université sont un miroir qui révèlent les valeurs, les idéologies et les attitudes des étudiant.es à l'égard de la société. Cette étude permettra d'étudier la diversité linguistique et socioculturelle à travers cet espace, d'identifier l'effet des toilettes non-mixtes/mixtes sur le comportement des usagers.



Résumés

Lux-Pogodalla Veronika (ATILF)

Approche lexicale de quelques émotions -- expérimentation en classe de CM2

L'expérimentation présentée a été réalisée en mars-avril 2024 dans le cadre d'une convention entre le CNRS et la DSDEN 54 (Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de Meurthe-et-Moselle), avec un enseignant qui, dans ce cadre, a suivi une formation aux notions fondamentales de lexicologie, et avec qui je collabore depuis 2018. Avec l'objectif de faire travailler ses élèves de CM2 sur les réseaux lexicaux sur le thème des émotions, j'ai conçu 10 séances autour de cinq noms d'émotions (COLÈRE, JOIE, SÉRÉNITÉ, PEUR, TRISTESSE) pour chacun desquels nous avons abordé (1) la définition lexicographique et (2) le réseau lexical. Afin de guider les élèves dans la tâche ardue de définition, nous avons utilisé un patron préalablement mis au point à l'ATILF. Pour approcher les réseaux lexicaux, les élèves ont élaboré des cartes mentales. Les liens sémantiques considérés ont été restreints aux liens du programme du cycle 3 (synonyme, antonyme, famille de mots) ; un petit nombre de liens de collocation verbaux et adjectivaux ont été ciblés, avec la préoccupation constante de mettre en évidence pour les élèves les collocatifs communs (ex. ressentir et éprouver de la colère/joye/sérénité/peur/tristesse) et les collocatifs discriminants (ex. faire peur vs. mettre en colère, mort de peur vs. ivre de joye, peur bleue vs. colère noire). Parallèlement à ces activités scolaires, j'ai affiné, dans le Réseau Lexical du français (RL-fr), les descriptions lexicographiques des unités lexicales ciblées dans l'expérimentation. Présenter ces données en classe (via Spiderlex) a permis de faire un parallèle, valorisant du point de vue des élèves, entre un travail de recherche en cours et leurs propres explorations lexicales.

Orabi Magda (CREM)

Les pratiques langagières autour du serious game

Je propose de présenter un support numérique innovant en didactique des langues cultures à travers l'expérimentation qui a été menée lors de ma thèse de doctorat : le serious game. Les jeux sérieux ou serious game peuvent se définir comme des « jeux dont la finalité première n'est pas le simple divertissement » (Sande,David : 2010). Certains didacticiens l'ont appréhendé sous le prisme du serious gaming, qui contrairement à son homophone sont « des jeux traditionnels existants détournés sur support informatique » pauvrement exploitées en acquisition dans la mesure où ces outils n'ont pour unique but que de « promouvoir un entraînement linguistique dans le but de mémoriser du vocabulaire, une conjugaison ou une structure grammaticale » (Schmoll : 2016: 8-20, 2016). Les recherches des linguistes Kebrat-Orecchioni (1992) et Veneziano ont établi une forte intrication entre les dynamiques langagières et cognitives. Dans ce contexte, il apparaît pertinent de s'interroger sur les pratiques langagières des apprenants autour de l'utilisation du serious game : comment le perçoivent-ils ? Quels facteurs contribuent ou pas à faciliter l'apprentissage d'une langue étrangère via ce dispositif ? Pour ce faire, j'ai analysé les pratiques langagières d'apprenants chinois de niveau A2/B1 ayant testé un serious game conçu pour l'apprentissage du FLE, qui ont été évalués sur l'acquisition de 12 tournures grammaticales liées à l'ethos. L'interprétation des résultats a permis de poser des hypothèses sur les raisons qui n'ont pas permis l'acquisition de certains items cibles.



Résumés

Peignier Romane (CREM)

Collecte particulière de données lexicales dans un jeu vidéo : enjeux et contraintes

L'intérêt des Sciences du Langage pour l'étude des jeux vidéo porte en général sur l'analyse conversationnelle des joueurs, c'est-à-dire, l'interaction entre les joueurs ainsi que celle entre les joueurs et le jeu/ la machine. Pour ainsi dire, c'est surtout le lexique des « gamers » qui préoccupait la recherche mais qu'en est-il du lexique à l'intérieur même des jeux vidéo ? La collecte des données induit deux possibilités : faire des captures d'écran du jeu ou saisir les données depuis la programmation du jeu. Cependant, ces options soulèvent chacune des enjeux éthiques : la question des droits d'auteurs pour la diffusion des captures d'écran (qui n'est pas un « problème » à proprement parler) et l'illégalité d'entrer dans les données du jeu en les piratant (pirater permettrait de connaître « à l'avance » ce qui va se dire sans jouer directement). Peu importe le choix, une autre contrainte (et pas des moindres) est également présente : si nous utilisons un logiciel de traitement de données, comment lui faire repérer la néologie dans le lexique du jeu ? Repérer des mots polysémiques (qui existent déjà dans un autre contexte) est un fait, repérer des mots totalement inventés en est un autre. L'une des solutions proposées serait de mettre en place un système de métadonnées applicable à chaque occurrence et repérable [visuellement] par le logiciel comme la « couleur de la typographie », la « fidélité orthographique », etc. Mais là encore, les pratiques ethnographiques sont à réfléchir et à construire ...

Prévost Julie & Lemoine-Bresson Véronique (ATILF)

Place des enseignantes en UPE2a dans le processus de recherche : enjeux, pratiques et vigilance

Pour la recherche, traiter d'une question vive comme celle de la prise en compte de la pluralité linguistique et culturelle des élèves allophones en UPE2A dans les pratiques enseignantes relève d'un défi. Chercher « avec » les enseignant·es permet à celles-ci de prendre une place dans le processus de recherche, depuis la mise au jour des besoins en formation jusqu'à la construction des résultats. Dans ce cadre, les chercheuses et chercheurs veillent aux conditions dans lesquelles la recherche se mène, c'est-à-dire ils s'intéressent à la place au rôle et au vécu des enseignant·es (Lemoine et al., 2023). Cela implique pour les chercheuses et les chercheurs de réfléchir aux modalités pour « entrer sur le terrain » et en relation avec les professionnel·les des UPE2A, pour recueillir et traiter les données, et construire des résultats qui font une place à la voix des actrices et acteurs.